Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 0570136
Centre d'intérêt: 912

Lavoie, Jean Claude.

Recherche sur l'analphabétisme en milieu de travail / Jean Claude Lavoie ; [pour] La Maison Alpha, Le Collectif d'alphabétisation des travailleurs . -- Magog : Le Collectif, [1984].
38, 15 f. ; 28 cm.

Descripteur(s): *Analphabétisme *Milieu de travail *Opinion de l'employeur *Défavorisé culturel *Travailleur *Questionnaire *Education des adultes

La recherche vise trois objectifs: 1. définir les racines de l'analphabétisme chez les travailleurs; 2. étudier les causes et les effets de l'analphabétisme en milieu de travail; 3. analyser les pertes socio-économiques directement liées au phénomène de l'analphabétisme (conflits, accidents, pertes et gaspillages, refus de promotion, etc.).

Pour atteindre ces objectifs, l'auteur a procédé à des entrevues auprès de vingt travailleurs analphabètes. L'entrevue était faite à l'aide d'un questionnaire (reproduit en annexe) comportant 65 questions: les 15 premières portent sur les racines familiales et scolaires de l'analphabétisme; les 50 autres examinent les effets de l'analphabétisme en milieu de travail. Cette seconde partie du questionnaire permet aussi d'explorer les stratégies que développent les individus pour contourner les situations difficiles. Un deuxième questionnaire fut envoyé à douze entreprises afin d'inventorier les connaissances exigées pour exercer un emploi dans les usines, les changements technologiques prévus et la formation offerte aux travailleurs.

L'analphabétisme naît du peu de valorisation des matières scolaires dans le milieu familial, lequel se traduit par l'abandon des études, vers l'âge de 15 ans. L'étude fait également ressortir les multiples obstacles qui rendent pénibles les actions journalières et réduisent les capacités des analphabètes. Les problèmes reliés aux pertes de temps et de salaire, aux accidents de travail, les refus de promotion sont révélateurs du statut de l'analphabète dans un milieu industrialisé. La méconnaissance de la lecture, de l'écriture et du calcul réduit au fonctionnement minimal la participation du travailleur à son environnement et crée une infinité de problèmes conflictuels, faisant de l'analphabète un être marginalisé, amoindri.

Type de document: r

EDUQ 8570136

La Maison Alpha
Formation de base et alphabétisation

Sherbrooke 569-0022
Magog 843-3483

Jean-Claude Lavoie
directeur régional

Recherche sur l'analphabétisme en milieu de travail

par

Jean Claude Lavoie

LE COLLECTIF D'ALPHABÉTISATION DES TRAVAILLEURS

Magog, 30 rue Deragon J1X 2L9
Tél.: 843-3483

Sherbrooke, 294, King Ouest J1H 1R1
Tél.: 569-0022

EDUQ 8570136

TABLE DES MATIERES

page

Présentation 3

Méthodologie 4

Etude des données

Partie I Les racines 9

Partie II Les effets de l'analphabétisme en milieu de travail 13

Partie III L'employeur 25

Partie IV Portrait 31

Observations - Recommandations 33

Annexe

I - Questionnaire - Les travailleurs

II - Les industries

TABLE DES MATIERES

page

Présentation 3

Méthodologie 4

Etude des données

Partie I Les racines 9

Partie II Les effets de l'analphabétisme en milieu de travail 13

Partie III L'employeur 25

Partie IV Portrait 31

Observations - Recommandations 33

Annexe

I - Questionnaire - Les travailleurs

II - Les industries

PRESENTATION

Un groupe de vingt travailleurs analphabètes et une douzaine d'entreprises ont participé à cette étude exploratoire qui identifie les racines, les causes et les effets de l'analphabétisme en milieu de travail. Elle expose les problèmes relatifs à la méconnaissance du code et les stratégies que développent les travailleurs pour déjouer les situations où la capacité à lire et à écrire s'avère indispensable à l'occupation d'un emploi. Elle confirme ensuite d'un point de vue industriel les difficultés engendrées par l'analphabétisme et présente les problèmes de l'employeur face à ce phénomène.

Finalement elle permet d'analyser les pertes socio-économique reliées à ce problème social grave et d'en évaluer les implications au niveau de la conservation des emplois et de l'érosion générale des conditions de travail.

Méthodologie

POSTULAT DE BASE

Le concept de la double marginalisation vécue au plan social et accentuée de façon dramatique par les difficultés en milieu de travail où l'individu lutte pour la survie des siens constitue le postulat de base à l'origine de la recherche.

LES OBJECTIFS

- Définir les racines de l'analphabétisme chez les travailleurs.

- Etudier les causes et les effets de l'analphabétisme en milieu de travail.

- Analyser les pertes socio-économiques directement liées au phénomène de l'analphabétisme. (conflits, accidents, pertes et gaspillages, refus de promotion, etc.)

ECHANTILLON

Lors de la sélection des sujets une définition simple de la personne analphabète a été retenue soit un individu ne sachant ni lire, ni écrire.

Sans égard au sexe vingt travailleurs-euses analphabètes furent recrutés dans les groupes d'alphabétisation de la région. Ont été prévilégiées dans ce recrutement les personnes ne connaissant pas l'alphabet au complet lors de leur inscription au centre Alpha ; soit près de quatre-vingts (80%) des répondants.

RÉPARTITION EN FONCTION DE L'ÂGE.

Age	Fréquence	%
16 - 25 ans	1	5%
26 - 35 ans	3	15%
36 - 45 ans	9	45%
46 - 55 ans	4	20%
56 - 65 ans	3	15%
	20	100%

Ainsi vingt (20%) des sujets ont moins de trente-cinq ans et pour soixante-cinq (65%) des individus l'âge est inférieur à quarante-cinq années. Quatre-vingt-cinq (85%) de l'échantillon n'a pas encore atteint l'âge de la pré-retraite...

Le groupe comprend seize hommes et quatre femmes. Le nombre restreint de femmes s'explique par la lourdeur de la charge au foyer se superposant à la charge de l'emploi quotidien et au temps limité qu'elles peuvent consacrer aux activités éducatives.

Quatorze personnes sont mariées et vivent en famille avec un conjoint sachant lire dans soixante-cinq (65%) des cas. La famille comprend en moyenne 2.3 enfants dont plusieurs éprouvent de sérieuses difficultés dans le réseau scolaire institutionnel.

Pour les autres il s'agit en général de célibataires vivant seul.

OUTILS ET COLLECTE DES DONNÉES

Les entrevues individuelles prenaient la forme d'une discussion ouverte entre le responsable de la recherche et la personne interviewée. Une entrevue basée sur un questionnaire comportant soixante-cinq questions compilées par le recherchiste qui notait également les commentaires et les remarques du participant. L'intervieweur s'assurait que chacun réponde à toutes les questions. Il se compose de deux sections dont la première partie (15 questions) analyse si dans l'environnement familial et scolaire germent les racines de l'analphabétisme. La seconde (50 questions) examine les effets de l'analphabétisme en milieu de travail et en identifie les problèmes spécifiques. Enfin il explore les stratégies que développent les individus pour contourner ces situations.

Un deuxième questionnaire s'adressant au milieu industriel a été complété par les responsables du personnel ou de la gestion des ressources humaines de douze entreprises suite à une étude du problème dans leur milieu de travail respectif. Il vérifie les connaissances exigées pour exercer un emploi dans ces usines, les changements technologiques prévus et la formation offerte aux travailleurs.

ANALYSE DES DONNÉES

La phase initiale a consisté à rédiger l'histoire de vie de chaque répondant. Une première analyse a permis de cerner les faits analogues à chacune des histoires de vie et de dégager les tendances générales du fonctionnement des travailleurs analphabètes. Ensuite des rapports ont été établis entre les problèmes déclarés par les travailleurs et ceux observés par l'employeur en milieu industriel.

Les données qualitatives expliquent les comportements des travailleurs analphabètes dans des situations précises et sont généralement suivis d'un résultat quantitatif exprimé en pourcentage démontrant l'ampleur du phénomène ou du problème dans le groupe échantillon.

ÉTUDE DES DONNÉES

PREMIERE PARTIE

LES RACINES

Selon plusieurs recherches l'analphabétisme prend racine en milieu familial dans l'absence de valorisation pour les matières académiques et atteint sa maturité à l'école dès les premières années de la scolarisation obligatoire. De nombreuses études révèlent que les individus analphabètes connaissent parmi leurs proches d'autres personnes, père et mère, frères ou soeurs dans la même situation.

Pour mieux cerner les origines de l'analphabétisme chez les travailleurs nous analyserons l'environnement familial et scolaire de chacun.

Au plan familial nous apprenons qu'à peine le quart des parents des personnes interrogées savent lire et écrire. Nous retrouvons soixante-dix (70%) des pères analphabètes sans aucune notion du code écrit, alors que dans près du tiers des familles la mère vit la même condition. L'analphabétisme touche également les frères et soeurs car dans plus de la moitié des familles existent plusieurs personnes analphabètes.

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

La période de la fréquentation scolaire varie de zéro à sept années alors que les participants à l'étude avouent une scolarité réelle

moyenne de 3.4 années "réussies". La plupart rejettent sur l'école l'échec de leur faible scolarisation et attribuent la pauvreté des résultats obtenus à des méthodes non adaptées et au peu de temps que pouvait leur consacrer l'instituteur ou encore au trop grand nombre d'élèves dans les classes. Du redoublage en série et du peu de valorisation germe rapidement l'idée de quitter l'école pour chercher du travail à l'usine et gagner au plus tôt.

Une brève analyse révèle que la non valorisation des matières académiques dans la famille se répercute à l'école où la très faible scolarisation des individus apparaît comme une cause originelle de l'analphabétisme pour la plupart d'entre-eux.

Souvent abandonner l'école signifie renonciation aux exigences de la lecture et de l'écriture. Le fonctionnement de la société alphabétisée exige un minimum de connaissances vitales. Les actions quotidiennes dans la société-scolarisée ramènent inévitablement l'individu à la réalité de sa condition d'analphabète.

"PARTOUT OU TU VAS, TOUT EST ECRIT...

Toutes les personnes intérrogées éprouvent des difficultés majeures dans les situations où l'écrit s'avère nécessaire. Que l'on songe aux contrats de toutes

sortes qui gèrent nos actions quotidiennes et aux multiples formulaires à lire et à compléter qu'on nous remet partout. L'incapacité à lire son courrier et à entretenir une correspondance personnelle crée des problèmes à plus d'un. Les gens analphabètes se déplacent peu ; comment savoir qu'elle sortie prendre sur l'autoroute quand on ne peut lire les panneaux indicateurs, ou bien utiliser les transports publics lorsqu'on ne sait pas lire le nom des rues. L'impossibilité à suivre le travail des enfants et à s'impliquer en milieu scolaire cause des ennuis à bien des parents...

TOUT CE QUE TU FAIS EST MESURE, CALCULE, EVALUE". Les personnes analphabètes connaissent de graves problèmes d'utilisation des éléments de base en mathématique. Pensons à la multitude d'occasions où nous devons utiliser les opérations mathématiques élémentaires. A peine le quart peuvent effectuer les quatre opérations de base. La multiplication et la division présentent de sérieuses difficultés à soixante-quinze (75%) des répondants. L'impuissance à vérifier les comptes mensuels et l'incapacité à tenir un budget placent souvent les individus dans l'embarras. De quelle façon vérifier si on a reçu son salaire en entier quand on ne peut en calculer les déductions. Ne pas savoir calculer cause autant d'ennuis que de ne pas savoir lire et écrire.

Ces faits quotidiens montrent que la survie dans une société scolarisée dépend autant du chiffre que de la lettre.

En somme des individus totalement démunis dans les situations où la lecture, l'écriture et le calcul paraissent indispensables à un fonctionnement minumum dans une société fortement alphabétisée. Les difficultés quotidiennes obligent à s'inventer des ruses et des trucs pour déjouer l'analphabétisme. Cependant, ils auront souvent à se résigner à demander qu'on les aide. La dépendance envers les autres, puis la gêne et la honte de sa condition provoque le sentiment d'être seul dans cette situation alors que des dizaines de milliers de québécois la vivent eux aussi. La condition d'analphabète met en péril la connaissance de son environnement et réduit considérablement la participation à son milieu de vie. Un fonctionnement précaire dans une société industrialisée où les besoins de formation évoluent à la vitesse du progrès technologique.

Dans cette optique la seconde partie de ce travail étudie les effets de l'analphabétisme en milieu de travail et de quelle manière les travailleurs analphabètes essaient de se débrouiller dans la circulation de l'écrit.

DEUXIEME PARTIE

LES EFFETS DE L'ANALPHABÉTISME EN MILIEU DE TRAVAIL

L'intérêt pour une étude de l'analphabétisme en milieu de travail permet de découvrir de quelle façon subsite une personne analphabète sans connaissance des outils de base indispensables dans un milieu industrialisé, où les ordres écrits régissent l'ensemble des activités. Elle donne la possibilité d'examiner les problèmes et les difficultés qu'éprouvent ces travailleurs dans les situtations où la lecture et l'écriture apparaissent essentielles à l'occupation d'un emploi. Elle présente un portrait type du travailleur analphabète et son fonctionnement dans un milieu où il lutte pour sa survie et celle des siens. Finalement elle précise la connaissance d'un problème majeur dont les effets se répercutent tant au niveau de la détérioration des conditions de travail que de la conservation des emplois.

TYPE DE TRAVAIL ET SECTEURS D'EMPLOYABILITE

En forte majorité des individus au marché du travail depuis l'âge de quinze ans. L'âge légal qui permet de quitter l'école sans problème. Plusieurs occupent un emploi dans les secteurs du textile, de la couture et la fabrication de chaussures. D'autres encore dans des fonderies et des

usines de produits alimentaires ou des charcuteries. Près de quatre-vingts (80%) travaillent à plein temps alors que les autres pratiquent des métiers saisonniers entrecoupés de longues périodes de chômage. Plus de la moitié (60%) besognent sur des quarts de travail le jour, le soir ou la nuit. Quarante (40%) ajoutent des heures supplémentaires le samedi, et même le dimanche dans certains cas. Quatre-vingts (80%) de ces travailleurs exercent les fonctions les moins bien rémunérées de l'usine et une personne sur trois touche un bonus à la quantité ou à la qualité de la production. Au niveau de la stabilité en emploi notons que les trois-cinquième occupent le même emploi depuis plus de dix ans et que trois-quarts des répondants exécutent la même fonction depuis au moins quatre années. Le concept du seuil de sécurité influe grandement sur la notion de la stabilité car pour une personne ne sachant ni lire, ni écrire, chercher un travail représente un défi considérable à plusieurs niveaux. Aussi lorsqu'une personne détient un emploi elle essaie de le conserver plutôt que d'avoir à subir de nouveau les difficultés, les embûches et le stress que lui pose la condition d'analphabète.

SATISFACTION AU TRAVAIL

Le plus grand nombre (80%) s'estiment appréciés dans leur milieu de travail et considérés comme de bons travaillants. Compte tenu de la fonction qu'ils exercent soixante-dix (70%) se

disent satisfaits de leur salaire le jugeant raisonnable et suffisant pour remplir leurs obligations. L'ensemble des répondants se déclarent en bon termes avec les compagnons de travail et les contremaîtres.

OPINION SUR LA FONCTION

A peine quinze (15%) des individus croient qu'une machine pourrait remplir leur fonction. Au contraire les trois-quarts pensent qu'ils effectuent des tâches indispensables que seul une personne peut réaliser. Presque tous, quatre-vingt-cinq (85%) affirment aimer leur travail et plus de soixante-cinq (65%) souhaitent occuper cet emploi jusqu'à la retraite ; à tout le moins, tant qu'il faudra subvenir aux besoins de la famille...

PROBLEMES RELIES A L'ECRIT

Quatre-vingt-dix (90%) des travailleurs interrogés confirment qu'ils doivent lire et écrire régulièrement à leur travail. L'incapacité à comprendre l'écrit de tous les jours crée des ennuis à plus d'un.

Pensons aux directives écrites qui circulent à tous les niveaux du fonctionnement industriel, à ces affiches, formulaires et rapports de toutes sortes qui régissent les actions quotidiennes des travaillants.

L'incompréhension causée par des interprétations différentes des ordres écrits crée des conflits entre les travailleurs et entre les travailleurs et le personnel de direction. L'incapacité à décoder les instructions et modes d'emploi de produits dangereux provoque des situations difficiles, souvent périlleuses. Dans certains cas l'erreur d'incompréhension peut s'avérer sérieuse au niveau des pertes et gaspillages de matériaux et plus grave encore au plan des accidents du travail.

UN FONCTIONNEMENT MINIMAL

Le travail quotidien oblige les individus à développer des trucs et des moyens pour déjouer l'analphabétisme.

Ainsi, certains vont tenter de décoder les affiches et les formulaires à plusieurs reprises quand personne ne peut les remarquer et deviner leur ignorance du code, d'autres transcrivent des mots et des parties de phrases qu'ils se font expliquer à la maison par le conjoint ou, si l'écrit les concerne directement, ils écoutent les commentaires des autres pour formuler leur propre opinion.

Quarante (40%) des individus utilisent un "truc" pour repérer facilement leur carte de pointage. Ils inscrivent dessus des marques distinctives ; des xxx par exemple, ils replient un coin ou la place dans une case isolée. Quelques-uns écrivent le numéro sur un bout de papier qu'ils vérifient au besoin.

En fin de compte, un ami qui connaît leurs difficultés les aidera à compléter les formulaires et rapports quotidiens. En dernier lieu, ils se résignent à chercher l'aide du contremaître, d'un commis ou d'une secrétaire afin de rendre l'écrit conforme aux exigences du milieu.

La plupart souhaitent cacher cette incapacité à lire et à écrire en milieu de travail évitant ainsi d'être sujet à la raillerie et à l'humiliation de ceux qui leurs racontent des histoires ou essaient de les abaisser devant les contremaîtres et leurs compagnons.

Les deux-tiers croient l'avoir bien dissimuler et pensent qu'au travail on ne connaît pas leur situation.

La méconnaissance du code leur crée des ennuis à tous les niveaux du fonctionnement en industrie et s'avère responsable d'un fort sentiment de dépendance qu'ils entretiennent envers

les plus instruits. Ainsi l'analphabétisme engendre des situations directement responsables de la détérioration des conditions de travail à plusieurs points de vue.

PARTICIPATION AU MILIEU DE TRAVAIL

a) Pour plusieurs la compréhension de l'environnement de travail se limite au département où ils besognent depuis plusieurs années. Quelques individus seulement peuvent préciser leur fonction par rapport à l'ensemble de l'activité industrielle du milieu. Plus de la moitié (55%) connaissent à peine l'ordre hiérarchique qui détermine les responsabilités dans l'usine. Quatre-vingt-cinq (85%) des répondants ne participent à aucune activité sociale, culturelle ou syndicale organisées dans l'industrie. Pour la majorité, des situations à éviter car elles constituent des risques d'avoir à refuser des charges ou responsabilités exigeant la maîtrise de la lecture et de l'écriture ; donc des occasions où la personne s'expose à la honte et à l'humiliation d'être identifié à l'analphabétisme.

Ainsi de nombreux travailleurs préfèrent besogner dans des grandes usines où ils peuvent plus facilement passer inaperçu :

"Tu fais ta job, tu prends ta paye, tu fermes ta gueule pis t'as pas d'ennuis" disait l'un d'eux...

b) Suite aux nombreuses rencontres d'information tenues avec les dirigeants du milieu industriel nous retraçons une multitude de circonstances où l'analphabétisme apparaît responsable de problèmes majeurs en milieu de travail, notamment au niveau des pertes de temps et d'énergies, des gaspillages de produits et de matériaux, d'erreurs de toutes sortes ; des refus d'avancement et changements d'affectation, puis finalement, dans certains cas d'accidents du travail.

Sans proposer un relevé exhaustif de ces situations nous présentons de façon anecdotique quelques cas illustrant les difficultés que vivent quotidiennement les travailleurs analphabètes.

PERTES DE TEMPS ET DE SALAIRES

Que l'on estime le temps perdu par les travailleurs obligés de solliciter l'aide d'un compagnon ou d'un contremaître lorsque l'on doit lire ou écrire des informations importantes concernant sa fonction. Ainsi dans une usine où les journaliers doivent à la fin de la journée compléter un rapport quotidien on fait appel aux plus instruits qui remplissent pour leurs compagnons analphabètes, les feuilles de temps et les fiches d'activités.

Cas type

- *Dans un service de voirie un chauffeur de camion voit son assistant de tous les jours partir en congé. Un jeune étudiant en quête d'emploi le remplace pour l'été. Même si le camionneur à la mémoire prodigieuse connaît la plupart des quartiers de la ville, un matin suite à une balade de plus de deux heures il déclare, non sans gêne, à son jeune assistant être à la recherche de la rue "X". L'étudiant lui apprend alors que cela fait au moins trois fois qu'ils l'arpentent d'un bout à l'autre. Dans ces conditions le chauffeur avoue honteusement ne pas savoir lire et écrire et que son assistant régulier se charge de la lecture des cartes de la ville, des plans et de compléter les différents formulaires que nécessite leur fonction. De même, il insiste pour que l'on continue d'ignorer son problème dans le milieu de travail de crainte de se voir rétrograder à une fonction strictement manuelle supposant une diminution de salaire, voir même de perdre son emploi qui assure la survie de sa famille.*

Voilà une situation où l'analphabétisme en plus d'être responsable d'un problème de pertes de temps au travail s'avère tragique pour le camionneur expérimenté. La gêne, la honte de sa condition et la dépendance envers les plus instruits créent un fort sentiment de marginalisa-

tion du travailleur dans son milieu et jouent de façon dramatique sur ses conditions d'emploi.

-Durant l'hiver un journalier besognant dans une usine depuis plusieurs années se voit confier la tâche de réparer certaines conduites d'aération à l'extérieur. De retour à l'intérieur, pour se réchauffer, il s'arrête un moment au café. Le chef d'équipe l'aperçoit et le réprimande pour sa désobéissance : il ne respecte pas l'ordre écrit affiché qui interdit de flâner au café en dehors des moments de repos. S'excusant de sa maladresse l'ouvrier avoue candidement son ignorance de la lecture et de l'écriture. Le contremaître furieux croyant qu'on se paie sa tête lui inflige alors une suspension de trois jours de congé sans solde pour avoir désobéi à un ordre écrit et s'être moqué d'un patron.

Une situation vécue étonnante responsable d'une perte monétaire importante pour le travailleur qui montre également que la faible connaissance du problème de l'analphabétisme en milieu de travail influe de façon négative sur les relations de travail.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Près du tiers des accidents du travail subis par soixante-dix (70%) des répondants sont attribuables à l'analphabétisme.

L'incompréhension des directives et des consignes d'utilisation de la machinerie provoque régulièrement des accidents bêtes et banals. L'incapacité à décoder les instructions et les avertissements sur les produits dangereux cause souvent des ennuis aux travailleurs : à l'exemple de ce journalier hospitalisé durant plusieurs jours après s'être lavé les mains avec un produit fortement acidifié croyant utiliser un savon...

Parfois l'erreur commise par celui qui ne sait ni lire ni écrire touche ses compagnons de travail : une nuit dans une usine de la région un ouvrier d'entretien a appliqué du silicone sur les planchers de terrazzo croyant qu'il s'agissait d'une cire. Au matin une dactylographe a chuté s'infligeant une fracture au poignet. Un accident stupide responsable de la perte de plusieurs journées de travail pour la travailleuse et autant de complications pour l'employeur.

La plupart du temps on justifie ses erreurs par un *"J'ai été mal renseigné"*, ou en affirmant que ce sont là des accidents de parcours qui font partie des risques du métier...

REFUS DE PROMOTION ET CHANGEMENTS D'AFFECTATION

Les refus de promotion et changements d'affectation constituent un des champs d'activité où l'analphabétisme agit le plus dûrement. En effet, la moitié (50%) des répondants affirment avoir

déjà refusé une promotion ou un changement d'affectation perçu comme tel. La plupart invoquent l'incapacité à fonctionner minimalement avec l'écrit pour justifier ces refus.

CAS

-Dans une charcuterie un travailleur comptant plusieurs années d'expérience occupe le troisième (3e) rang pour l'ancienneté générale. Il connaît pour les avoir accomplies à peu près toutes les tâches manuelles de l'usine. Sa vaste expérience l'a amené au cours des années à participer à la formation pratique de plusieurs travailleurs. Ne sachant ni lire ni écrire, à trois reprises il s'est vu forcer de renoncer à un poste de contremaître. Le plus frustrant raconte t-il, c'est de voir tous ces jeunes plus instruits à qui tu as appris la "job" passer en avant de toi, devenir contremaître et ensuite venir te "bosser" comme un ignorant qui restera toujours au bas de l'échelle.

Finalement plus de quatre-vingts (80%) déclarent qu'ils auraient souhaité accepter cette promotion pour la grande valorisation que cela représente en milieu de travail.

"Ca prouve que t'es capable autant que les autres".

Dans cette perspective tous les individus interrogés se disent prêts à suivre des cours afin d'améliorer leur sort ou même dans certains cas pour conserver leur emploi.

La majorité préfèrent que les activités de formation se tiennent à l'extérieur du milieu de travail car elles seraient perçues comme un ajout à la tâche quotidienne.

TROISIEME PARTIE

L'EMPLOYEUR

POINT DE VUE DE L'EMPLOYEUR

Cette partie souhaite répondre à l'objectif d'impliquer le monde industriel dans la recherche sur l'analphabétisme en milieu de travail et étudier le point de vue de l'employeur face à ce problème et aux conséquences qu'il suppose dans une société industrialisée où l'usage de l'écrit s'avère essentiel. Nous vérifierons si des personnes analphabètes travaillent dans ces usines et quels problèmes cause l'absence de la lecture, de l'écriture et du calcul. Nous verrons si les industriels concernés envisagent la modernisation et robotisation des entreprises et si des services de formation et de recyclage des travailleurs sont prévus.

SCOLARITÉ EXIGÉE

L'examen des niveaux de scolarité peut apporter des indications sur les besoins spécifiques des entreprises et fournir des indices révélateurs de la formation des employés de l'usine.

La formation obligatoire varie d'aucun niveau spécifique jusqu'à un secondaire V selon les établissements. Les connaissances techniques et pratiques de métiers tels la couture, la soudure,

Page 26 nouvelle

etc., supplées aux apprentissages académiques dans les cas où aucune scolarité précise n'est exigée.

Deux-tiers des entreprises considèrent la lecture et l'écriture comme un prérequis indispensable pour y occuper un emploi. La nécessité du code apparaît à différents niveaux selon le fonctionnement des milieux industriels.

Ainsi on l'exigera pour :

-remplir les feuilles de temps et compléter les rapports qui régissent les actions quotidiennes des employés

-décoder les directives d'utilisation de la machinerie et lire les modes d'emploi des différents produits

-comprendre les nouvelles techniques et l'ensemble de l'écrit qui circule dans l'usine

Pour le dernier tiers l'écrit semble moins fondamental et on insiste davantage sur des habilités ou aptitudes manuelles relevant de différents métiers. Cependant, dans ces milieux on admet connaître de nombreux problèmes relatifs à l'ignorance de la lecture et de l'écriture.

Finalement quatre-vingt-trois (83%) des industries estiment fondamental une bonne connaissance des quatre opérations de base en mathématique (addition - soustraction - multiplication - division) pour exercer un emploi de façon satisfaisante.

En somme, la lecture, l'écriture et le calcul élémentaire apparaissent primordials à un fonctionnement minimum en milieu de travail.

Les deux-tiers des entreprises admettent avoir à leur emploi des personnes analphabètes. A l'exception de deux cas déclarant n'avoir à leur emploi aucun analphabète, on évalue de huit (8%) à dix (10%) le nombre d'analphabètes complets dans les milieux de travail et pour certaines usines l'analphabétisme fonctionnel* atteint jusqu'à quarante (40%).

QUELQUES PROBLÈMES SPÉCIFIQUES

La forte majorité (80%) des entreprises confirment subir les effets de l'analphabétisme à plusieurs niveaux. Une première analyse indique de très nombreuses situations où l'ignorance du code met en cause le fonctionnement du travailleur dans son milieu. Ainsi la renonciation à des affectations nouvelles touche la moitié des industries et les refus de promotion plus du tiers d'entre elles. Ce problème provoque des pertes et gaspillages de produits et matériaux dans le tiers des manufactures. Des conflits reliés à

---

*Les spécialistes s'entendent pour déclarer analphabète complet une personne ayant moins de cinq années de scolarité et l'analphabète fonctionnel sera celui dont la scolarité est inférieure à huit années.

l'incompréhension de l'écrit naissent dans seize (16%) des usines. La pauvre connaissance du milieu et les accidents du travail relatifs à l'analphabétisme affectent également seize (16%) des établissements. Finalement l'étude révèle qu'une seule entreprise ne connaît aucun problème dû à la méconnaissance de la lecture, de l'écriture et du calcul.

Puisque ces travailleurs occupent les tâches les plus susceptibles d'être remplacées par les nouveaux procédés industriels, l'étude des changements majeurs prévus en industrie et les impacts de ces transformations sur les emplois et les conditions de travail revêt une importance particulière.

Des programmes de modernisation concernant le rajeunissement de l'équipement productif sont en cours dans presque toutes (92%) des entreprises en vertu du développement technologique.

Ce mouvement irréversible entraîne c. sérieux impacts sur la conservation des emplois dans les secteurs "mous" où nous assistons régulièrement à des mises à pied massives alors que dans les secteurs "forts" on axe l'apport des nouvelles techniques sur l'augmentation de la productivité et de la compétitivité des entreprises sur les marchés internationnaux.

La déqualification des emplois manuels au profit de la robotisation des tâches agit irrémédiablement sur l'érosion générale des conditions de travail tant au niveau des salaires, que de la durée et de la charge de travail elle-même.

Les travailleurs analphabètes se retrouvent en première ligne à la merci des variations économiques et du progrès technologique.

L'absence de service de formation dans cinquante-huit (58%) des usines n'aide pas la cause des travailleurs manuels, analphabètes de surcroît. Dans ces milieux on apprend la "job" par recette d'un compagnon de travail ou le fonctionnement de la machine d'un chef d'équipe qui jadis l'a opérée. Quarante-deux (42%) des entreprises tiennent des services de formation pour les cadres alors que dans à peine trente (30%) des lieux de travail ces activités s'adressent également aux travailleurs manuels. Finalement les programmes de recyclage de la main-d'oeuvre n'intéresse que le quart des entreprises et sont la plupart du temps fondés sur l'ancienneté des employés syndiqués.

Bon nombre d'industriels découvrent un écart considérable entre ce qu'on attend des travailleurs et ce qu'ils sont réellement en mesure d'accomplir. Auparavant on exigeait simplement que le travailleur puisse "faire la job" alors

qu'aujourd'hui l'envahissement de la technologie et la complexité des procédés industriels exigent des connaissances académiques beaucoup plus élevées.

PORTRAIT

En général dans la catégorie des 36 - 45 ans le travailleur analphabète besogne sur des quarts de travail à la manufacture depuis plusieurs années - souvent plus de dix ans.

Il valorise fortement sa condition de travailleur particulièrement à une époque où l'ensemble des chômeurs lui sont considérablement plus instruits.

Même si la fonction manuelle qu'il exerce se trouve parmi les moins bien rémunérées de l'usine, il se déclare satisfait de son salaire qu'il estime suffisant pour remplir ses obligations.

En bons termes avec ses compagnons, il aime son travail et le juge irremplaçable au profit d'une robotisation quelconque. Dans cette perspective il souhaite conserver cet emploi jusqu'à l'âge de la retraite.

Les difficultés liées à la compréhension et à la participation à son milieu lui créent une multitude de problèmes qui souvent mettent son emploi en péril.

Parfois à la merci de certains envieux un fort sentiment de dépendance et d'humiliation l'envahit lorsqu'il doit chercher l'aide d'une autre personne dans les situations où l'écrit se révèle essentiel à la compréhension de sa fonction. L'image de soi dévalorisante le réduit dans la lutte pour la survie de sa famille.

Un être socialement marginalisé, stigmatisé en milieu de travail.

OBSERVATIONS

La première partie de cette étude précise les racines de l'analphabétisme chez un groupe de vingt travailleurs-euses. Elle montre que l'analphabétisme naît en milieu familial du peu de valorisation des matières académiques et se répercute en milieu scolaire abandonné vers la quinzième année pour gagner sa vie dans des usines où les tâches manuelles sont le fait quotidien.

Elle décrit ensuite de quelles façons la marginalisation affecte le fonctionnement du travailleur à tous les niveaux de la participation sociale.

La seconde analyse les effets de l'analphabétisme dans un environnement de travail où la lecture, l'écriture et le calcul, s'avèrent fondamentals à la bonne marche des activités. Elle présente les multiples ennuis qui rendent pénibles les actions journalières et réduisent les capacités des individus tant au plan de la connaissance de son milieu que dans le domaine des difficultés spécifiques vécues. Les problèmes reliés aux pertes de temps et de salaires, aux accidents du travail et les refus de promotion et changements d'affectation révèlent le fonctionnement incertain du travailleur analphabète dans un milieu industrialisé.

Elle témoigne, exemples à l'appui, des limites qu'impose l'analphabétisme à celui qui essaie de cacher ses difficultés en milieu de travail et de sa volonté d'apprendre pour améliorer sa condition.

Finalement elle expose le deuxième niveau de la marginalisation souvent vécue de façon dramatique par le travailleur qui lutte pour la survie des siens et de ce fait vient confirmer le postulat de base à l'origine de la recherche.

La dernière explique le point de vue d'une douzaine d'entreprises sur l'analphabétisme et ses effets connus en milieu de travail où la maîtrise des opérations de base en mathématique apparaît aussi essentiel que l'écrit. Cette étude confirme les difficultés engendrées pr l'analphabétisme et certifie la problématique spécifique aux travailleurs analphabètes. La vérification des niveaux de scolarité exigés pour travailler dans ces usines et l'utilisation du code à travers l'écrit quotidien prouve la nécessité de connaissances académiques de plus en plus élevée pour exercer un emploi dans une société industrialisée.

Les objectifs de modernisation industrielle combinés à l'absence de programmes de formation et de recyclage des travailleurs dénotent la précarité des emplois manuels sous l'impact du

rajeunissement technologique. La non polyvalence du travailleur contribue de façon significative à une employabilité restreinte.

Cependant l'analphabétisme déborde largement le cadre stricte de l'employabilité des individus pour attaquer à plusieurs niveaux la qualité des conditions de travail. Un phénomène limitatif de la connaissance de son milieu mais aussi de ses droits... La méconnaissance de la lecture, de l'écriture et du calcul réduit au fonctionnement minimal la participation du travailleur à son environnement et crée une infinité de problèmes (pertes de temps et salaires, gaspillages, accidents du travail, refus d'avancement, etc...) conflictuels et dégradant au niveau des relations de travail faisant du travailleur un être à part, marginalisé et amoindri dans la lutte pour la survie des siens.

RECOMMANDATIONS

Ces observations sur l'ampleur du phénomène de l'analphabétisme amènent à formuler les recommandations suivantes :

Le droit à l'éducation exige d'assurer l'accès aux activités éducatives à toutes les couches de la population et de façon prioritaire pour les travailleurs analphabètes qui dans une large mesure au moyen de leurs impôts, ont financé le Ministère de l'Education du Québec.

Tous les travailleurs-euses interrogés se disant prêts à suivre des cours pour améliorer leur situation il sera nécessaire de garantir les ressources matérielles et financières requises à l'atteinte de cet objectif qui suppose l'implication directe des entreprises et des gouvernements.

Le nombre restreint de travailleuses aux activités alphabétisantes implique d'envisager rapidement un modèle de congé éducation rémunéré leur donnant droit à une éducation égalitaire.

Compte tenu de l'échec de l'institution scolaire traditionnelle envers les populations analphabètes il apparaît impératif de privilégier les initiatives autonomes en alphabétisation particulièrement celle du Collectif d'Alphabétisation des Travailleurs - La Maison Alpha qui jouit d'une reconnaissance formelle dans son milieu.

ANNEXES

Questionnaire - Industries

1) Quel est le niveau de scolarité exigé pour être embauché? ___

2) Est-ce que l'écriture et la lecture de base sont nécessaires pour travailler ici? oui ___ non ___

Si oui pourquoi?

a) remplir les feuilles de temps ___
b) les rapports quotidiens ___
c) lecture de nouvelles techniques ___
d) compréhension de divers textes ___
e) nouveaux produits ou matériels ___
f) etc... ___

3) Le calcul de base (quatre opérations) est-il nécessaire? oui ___ non ___

4) Est-ce qu'il y a des gens qui ne savent pas ou qui éprouvent des difficultés à lire et à écrire qui travaillent ici? oui ___ non ___

Si oui à combien évaluez-vous le nombre? ___

a) analphabètes complets ayant moins de 5 années de scolarité? ___

b) analphabètes fonctionnels ayant moins de 9 années de scolarité? ___

5) Avez-vous déjà eu connaissance de problèmes reliés à l'analphabétisme tels:

a) conflits (interprétation différentes de l'écrit)? ___
b) méconnaissance du milieu de travail? ___
c) acciddnts du travail? ___
d) gaspillage (matériel, produits)? ___
e) marginalisation? ___
f) refus de promotion? ___
g) changement d'affectation de travail? ___
h) pertes de temps? ___

6) Y a t-il déjà eu des congédiements (pertes d'emplois) reliés à la méconnaissance de la lecture et de l'écriture? oui ___ non ___

Si oui expliquez

7) Songez-vous à moderniser l'entreprise?

a) équipements nouveaux ___

b) nouveaux matériaux ___

c) robotisation et nouvelle technologie ___

8) Ces améliorations supposent-elles une diminution du nombre d'emploi? oui ___ non ___

Si oui expliquez (combien, etc)

9) Est-ce qu'il y a un service de formation? oui ___ non ___

Si oui la formation offerte concerne-t-elle les travailleurs manuels? oui ___ non ___

Expliquez

10) Y a t-il un programme de recyclage de prévu pour les travailleurs?

Questionnaire - Shéma d'entrevue

Partie I

Définir les racines, les causes et les effets de l'analphabétisme en milieu de travail.

Section A - Les travailleurs (environnement)
B - Le milieu de travail (connaissance)

Section A

1) Sexe: Masculin ___ Féminin ___

2) Age: 16 - 25 ___
26 - 35 ___
36 - 45 ___
46 - 55 ___
56 - 65 ___

3) État civil: célibataire vivant a) seul ___
b) en famille ___
c) couple ___
marié ___

4) Dans le cas d'un couple votre conjoint sait-il lire et écrire? oui ___
non ___

Est-ce lui-elle qui vous aide à lire et écrire? oui ___
non ___

Les 13 premières questions sont tirées d'un shéma d'entrevue préparé par Adeline Magloire Chancy pour sa recherche sur les femmes immigrantes Haïtiennes, Librairie de l'Université de Montréal, 1982.

5) Avez-vous des enfants?

oui ___
non ___

Si oui précisez:

		âge	scolarité
Garçon:	1)	___	___
	2)	___	___
	3)	___	___
	4)	___	___
Fille:	1)	___	___
	2)	___	___
	3)	___	___
	4)	___	___

6) Quels membres de votre famille savent lire et écrire?

		oui	non
père:		___	___
mère:		___	___
frères:	1)	___	___
	2)	___	___
	3)	___	___
soeurs:	1)	___	___
	2)	___	___
	3)	___	___

7) Quel rang occupez-vous dans la famille?

1er ___
2e ___
3e ___
4e ___

8) Avez-vous déjà fréquenté l'école? oui ___
non ___

Si oui une école ___
plusieurs ___

Combien de temps?

Enfance: moins d'un an ___
1 an ___
2 ans ___
3 ans ___
4 ans ___
5 ans ___
plus ___

Age adulte: 1 an ___
2 ans ___
3 ans ___
4 ans ___
plus ___

...

9) A l'âge adulte avez-vous suivi des leçons privées?

oui ___
non ___

Si oui avec qui?

un membre de la famille ___
un ami ___
un professeur ___

Combien de temps?

moins d'un an ___
1 an ___
2 ans ___
3 ans ___
plus ___

10) Avez-vous obtenu des résultats?

a) satisfaisants ___
b) moyens ___
c) mauvais ___

11) Selon vous pourquoi n'avez-vous pas réussi dans le cas où les résultats sont mauvais?

a) manque de volonté de votre part ___
b) circonstance indépendante de votre volonté ___
c) mauvaises méthodes ___
d) autres (précisez) ___

12) En quoi la lecture et l'écriture vous auraient été utiles?

a) travail ___
b) vie sociale ___
c) autonomie - épanouissement personnel ___
d) autres (précisez) ___

e) aucune utilité ___

13) Avez-vous eu des difficultés parce que vous ..ne saviez pas lire et écrire pour:

a) des formalités administratives (naissance-décès-mariage) oui ___ non ___

* Qui et comment?

b) des contrats oui ___ non ___

c) travail (embauche-directives salaires) oui ___ non ___

* Qui et comment?

---

* Qui et comment = Si oui qui vous a aidé ou comment vous êtes-vous débrouillé?

d) école de tes enfants (bulletin, profs, direction) oui ___ non ___

* Qui et comment?

e) l'hôpital (prescription, pharmacie, assurance maladie, médicaments) oui ___ non ___

* Qui et comment?

f) l'église (prière, etc.) oui ___ non ___

* Qui et comment?

g) correspondance personnelle oui ___ non ___

* Qui et comment?

...

correspondance d'affaires oui ___ non ___

* Qui et comment?

h) déplacements (ville, autobus, adresses) oui ___ non ___

* Qui et comment?

i) pour chercher un logement oui ___
non ___

* Qui et comment?

j) pour organiser la garde des enfants
oui ___
non ___

* Qui et comment?

k) pour bénéficier des services sociaux (assurance chômage, assurance sociale, etc.)
oui ___
non ___

* Qui et comment?

l) pour bénéficier des services de loisirs
oui ___
non ___

* Qui et comment?

m) pour l'achat et le choix des articles
oui ___
non ___

* Qui et comment?

14) Savez-vous calculer?

a) compter l'argent-monnaie ___
b) additionner comptes d'épicerie ___
c) calculer salaires et retenues ___
d) payer les comptes ___
e) budget ___
f) système métrique ___

* Qui et comment?

15) Avez-vous des difficultés pour l'utilisation du téléphone?

oui ___
non ___

Qui et comment?

Section II Le milieu de travail

1) Avez-vous des difficultés pour le travail (embauche, directives, salaires)?

oui ___
non ___

2) Est-ce que vous travaillez actuellement?

oui ___
non ___

3) Quel genre de travail faites-vous?

manufacture ___
services (entretien) ___
jardinnage ___
maison privée ___
affaire personnelle ___
couture ___
autre ___

4) Travaillez-vous à . . . . temps plein ___
temps partiel ___

5) Quel est votre horaire de travail?

jour ___
soir ___
nuit ___
heures supplémentaires le samedi ___

6) Depuis combien de temps occupez-vous cet emploi?

moins d'un an ___
1 an - 3 ans ___
4 ans - 6 ans ___
7 ans -10 ans ___
plus de 10 ans ___

7) A quel âge avez-vous commencé à travailler?

___

8) Avez-vous déjà changé d'emploi?

jamais ___
1 fois ___
2 fois ___
3 fois ___
plus ___

9) Comment êtes-vous payé?

heure ___
pièce ___
semaine ___
bonus ___

10) Salaire minimum?

oui ___
non ___

11) Existe-il un syndicat à votre milieu de travail?

oui ___
non ___

12) Si oui en faite-vous partie?

oui ___
non ___

..

13) Est-ce que votre salaire est suffisant pour remplir vos obligations?

oui ___
non ___

14) En êtes-vous satisfait?

oui ___
non ___

15) Croyez-vous être apprécié dans votre milieu de travail?

beaucoup ___
moyennement ___
peu
pas du tout ___

16) Avez-vous déjà essayé d'avoir une promotion?

oui ___
non ___

Si non pourquoi?

En avez-vous déjà refusé une?

17) Est-ce que vous souhaitez en avoir une?

oui ___
non ___

18) Que faites-vous pour y arriver?

19) Connaissez-vous les propriétaires de l'industrie où vous travaillez?

oui ___
non ___

20) Connaissez-vous la hiérarchie de la direction dans votre milieu de travail?

(du contremaître ou directeur)

a) très bonne connaissance ___
b) bonne connaissance ___
c) moyenne ___
d) mauvaise ___
e) pas du tout ___

21) Votre fonction est-elle indispensable?

oui ___
non ___

22) Croyez-vous qu'une machine pourrait vous remplacer?

oui ___
non ___

23) Aimez-vous votre travail? beaucoup ___
un peu ___
pas du tout ___

24) Seriez-vous prêt à suivre des cours pour
a) conserver votre emploi: oui ___
non ___

b) améliorer votre situation
au niveau du travail? oui ___
non ___

25) Si oui préférez-vous que cette formation se donne à l'usine (monde du travail) ou ailleurs?
usine ___
ailleurs ___

26) Votre emploi est-il permanent? oui ___
non ___

27) Combien de temps espérez-vous faire ce travail?
_____

28) Bénéficiez-vous de la sécurité d'emploi?
oui ___
non ___

29) Avez-vous déjà eu des accidents du travail?
oui ___
non ___

Si oui précisez _____

Quelles en étaient la/les causes selon vous?
_____

30) Avez-vous déjà raté des pièces ou occasionné du gaspillage de matériel ou de produit?

oui ___

non ___

Si oui expliquez

31) Y a t-il eu des conséquences dans votre emploi?

oui ___

non ___

Si oui précisez

32) Comment faites-vous pour savoir le nombre d'heures que vous avez travaillé? (si temps supplémentaire)

33) Avez-vous un truc pour retrouver votre carte de pointage?

oui ___

non ___

Si oui précisez

34) Y a-t-il déjà eu des erreurs sur votre paye?

oui ___

non ___

35) Qu'avez-vous fait pour corriger?

36) Avez-vous déjà eu recours à quelqu'un pour régler un problème au niveau de votre travail?

a) syndicat ___
b) contremaître ___
c) ami ___
d) autre ___

37) Accepteriez-vous de vous déplacer pour conserver votre emploi? (transfert)

oui ___
non ___

38) Etiez-vous en bon termes avec vos compagnons de travail?

oui ___
non ___

avec le/les contremaîtres oui ___
non ___

avec les patrons oui ___
non ___

39) Avez-vous déjà eu à lire et écrire dans votre travail?

oui ___
non ___

précisez

40) Avez-vous demandé de l'aide? oui ___
non ___

à qui a) ami ___
b) contremaître ___
c) autre ___

41) Comment faites-vous pour vous débrouiller dans ces situations?

expliquez

42) Vos compagnons de travail savent-ils que vous ne savez pas lire et écrire?

oui ___
non ___

43) Croyez-vous l'avoir bien dissimuler? oui ___
non ___

44) Préferez-vous qu'ils ne le sachent pas?

oui ___
non ___

45) L'incapacité à lire et écrire peut-elle mettre votre emploi en jeu?

oui ___
non ___

46) Vous sentez-vous dépendant des autres dans les situations où la lecture et l'écriture est nécessaire?

beaucoup ___
peu ___
pas du tout ___

47) Que faites-vous lorsque l'on pose des affiches ou que l'on vous distribue de l'information écrite?

48) Etes-vous membre de différents comités à votre travail?

oui ___

non ___

Si oui précisez

49) Quel est votre définition du bonus?

50) Est-ce un avantage pour les travailleurs?